

**« Le Coupeur de têtes »
Une intrigue mal taillée**

Nadine Mackenzie, *Le Coupeur de têtes*, Éditions des Plaines,
Saint-Boniface (Manitoba), 1985

Daniel Marchildon

Partout, toujours, la musique
Numéro 38, printemps 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43306ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Marchildon, D. (1986). Compte rendu de [« Le Coupeur de têtes » : une intrigue mal taillée / Nadine Mackenzie, *Le Coupeur de têtes*, Éditions des Plaines, Saint-Boniface (Manitoba), 1985]. *Liaison*, (38), 61–61.



Andrée Lacelle (Photo : Jules Villemaire)

Andrée Lacelle. *Coïncidence secrète* poème, (quatre dessins de Denise Bloomfield), Ottawa, Éditions du Vermillon, 1985

Commençons d'abord par féliciter les Éditions du Vermillon à Ottawa, pour l'excellent travail artistique et de présentation de ce recueil en feuilles détachées, dans une enveloppe grand format scellée et entourée d'un beau ruban bleu. La qualité du papier, de la maquette, du graphisme et de la composition est excellente.

Andrée Lacelle nous dit au tout début qu'elle veut inscrire le poème « au centre du corps/au large de la mémoire ». Ainsi, elle réussit à faire vivre les pulsions intérieures dans un échange inter-humain. La poétesse scrute avec acuité les zones lumineuses de son moi, et tente de les faire dégager de la zone obscure des nuits sans étoiles. Le corps en lutte, travaillé par les échanges profonds, se

critiques

Coïncidences secrètes :

Un item de collection

par Hédi Bouraoui

répercute dans le corps de l'arbre (et de la nature en général).

Les métaphores de la terre et de la nature reviennent souvent comme « le soc du vent » qui laboure le corps et la terre. Plus loin, Lacelle nous parle de « l'arbre [qui] délivre » parmi les branches une procession de nos corps allant naître ». La tension entre le silence et l'articulation verbale et poétique se fait souvent sentir dans ses poèmes : « une histoire se poursuit et ne se raconte plus ».

Les poèmes d'Andrée Lacelle, repliés sur eux-mêmes, brefs et concis, projettent leur lumière flamboyante sur la grille du désert où nous, pauvres humains, tentons d'apprendre « les jours de notre source dépassée ». Parfois le poème reste ainsi suspendu entre un lieu circonscrit et un horizon sans limite. De cette façon, la poétesse réussit à décrire le paysage de son âme, de toutes les âmes, et son

poème devient alors « fête dans les arbres ».

Les quatre dessins de Denise Bloomfield ne traduisent pas littéralement le texte poétique, mais servent en quelque sorte d'extension de l'imaginaire du lecteur. L'élément humain revient dans des positions souvent suggestives et flottantes et dans un décor abstrait où la nature est délicatement et subtilement évoquée. Bloomfield réussit aussi à chanter en contrepoint la thématique de l'espace, du temps et de l'écriture.

Coïncidence secrète est une œuvre artistique et poétique digne d'être un item de collection pour tous ceux qui sont sensibles à l'impact du poème et du dessin.

Hédi Bouraoui est membre du Comité de rédaction de **LIAISON**.

« Le Coupeur de têtes », Une intrigue mal taillée

par Daniel Marchildon

homme d'affaires excentrique. Cet emploi semble offrir à Shura tout ce qu'elle cherche : défi, salaire, voyages. Mais elle découvrira peu après que ceux-ci ne sont qu'illusion et que son patron représente un grave danger.

Or, cette intrigue qui, encore une fois, aurait pu être entraînant, déçoit parce qu'il est facile de la prévoir. Les rares surprises du roman n'étonnent pas véritablement et transforment peu le déroulement de l'histoire.

Nadine MacKenzie, qui en est à son quatrième livre dont deux pour enfants aux Éditions des Plaines, fait preuve, néanmoins, d'une plume soignée en ce qui a trait à son choix de mots. Elle écrit avec une telle formalité autant dans le dialogue, qui occupe une bonne part du

livre, que dans la narration, que le lecteur remet en question l'authenticité du récit : rien ne semble plausible.

L'action, qui se passe à Hilly, ville fictive, manque de cadre. La description demeure si floue que le lecteur ne peut pas situer l'action, même pas dans son imaginaire. Les descriptions sont souvent très limitées et n'ajoutent pas suffisamment à l'histoire.

Enfin, il est à souhaiter que l'auteure redirigera ses efforts vers un autre livre plus imagé, avec plus de détails sur ses personnages, qui exploitera davantage le talent qu'elle semble posséder.

Daniel Marchildon est membre du Comité de rédaction de **LIAISON**.

Nadine MacKenzie, *Le Coupeur de têtes*, Éditions des Plaines, Saint-Boniface (Manitoba), 1985.

Nadine MacKenzie, une journaliste-journaliste établie à Calgary, nous livre ici une brève intrigue qui malheureusement tombe dans le banal, malgré un bon effort pour maintenir le suspense.

Shura, une mère de deux enfants, en instance de divorce, se relance, après une absence de dix ans, sur le marché du travail. La nature du personnage pourrait donner lieu à des réflexions intéressantes mais ce n'est pas le cas. L'auteure se fie plutôt sur son intrigue pour capter l'attention des lecteurs.

Très rapidement, Shura décroche un emploi auprès de Brok Anderson, un